

## Historique cimetièrè Ste-Jeanne-D'Arc

■ Collectif

Révisèurs Claude VERRIER et Suzanne PRÉVOST.



La paroisse de Ste-Jeanne D'Arc fut érigée le 17 juillet 1922 par le démembrement des paroisses St-Pierre-de-Durham, St-Fulgence-de-Durham et St-Jean-de-Wickham.

C'est M. Joseph Côté de Wickham Ouest qui donne une partie du lot du 10<sup>e</sup> Rang de Wickham (no. 524), soit une superficie de huit arpents. Le contrat est signé devant M. Gaston Beaudoin, notaire, le 31 mars 1922.

### Premier cimetièrè

Le cimetièrè ne se situait pas sur ce terrain notarié, mais sur un terrain de deux arpents (lot 526) achetée sur les recommandations du Conseil d'hygiène sur la route O'Brien (Danby) en face du numéro civique 221 (2024). Ce cimetièrè fut utilisé jusqu'en 1957. À cette date, il y eut transfert de la majorité des corps et des stèles au nouveau cimetièrè.

En 2024, il y a encore des corps inhumés sur ce lieu, reboisé en grande partie.

### Deuxième cimetièrè

En 1957, la fabrique acheta de M. Lucien Tessier, contre le versement d'une somme de 200.00 \$ le terrain nécessaire pour répondre aux besoins

de la population plus nombreuse. Ce nouveau lieu fut béni le 30 septembre par Mgr Albertus Martin. Une grande croix y était installée au côté de laquelle on ajouta en 1959 « deux anges » (281.00 \$). En mai, on procéda à l'installation d'une barrière avec colonnes à l'entrée centrale avec clôture en façade.

En 1964, les marguilliers installent une nouvelle croix car « **la vieille est tombée de vieillesse** ».

En l'an 2000, on assista au transfert des monuments des personnes parentes de Madame Jeannette Poudrier, depuis le cimetièrè de la route O'Brien au cimetièrè actuel.

Le cimetièrè peut compter sur des marguilliers impliqués qui en assument l'entretien bénévolement.

À chaque printemps, on fait appel à un horticulteur pour les arbres et

les arbustes. Grâce au travail de M. Gagnier, la fabrique procéda à une réorganisation du cimetièrè. Ce fut la construction d'un gazebo, la plantation de chênes, d'érables et de pins sur les lignes de démarcation entre les bornes d'arpentage, le pavage du chemin d'accès et l'ajout de fleurs autour du gazebo, lieu où on rend hommage aux disparus. Depuis quelques années, le cimetièrè bénéficie d'un jardin des cendres pour accueillir les personnes qui quittent pour l'infini. ■



Photo Daniel Labelle.

(Extraites à partir du site : <http://www.laroutedescimetieresduquebec.ca/Cimetieres>).